



LE DERNIER VRAI SAMOURAÏ

UN FILM DE JUNICHI YASUDA

UN HOMMAGE AUSSI DRÔLE QUE TENDRE À LA GRANDE TRADITION DU FILM DE SAMOURAÏS

Kyoto, à la fin de l'époque d'Edo. Deux samouraïs de clans ennemis luttent dans un combat sans merci jusqu'à ce qu'une pluie torrentielle s'abatte sur eux et qu'un éclair les éblouisse. À sa grande surprise, Shinzaemon Kosaka du clan Aizu se réveille dans le Japon contemporain, sur le plateau d'une série historique spécialisée dans le genre jidaigeki. Pris pour un figurant à cause de son apparence et de son comportement, le samouraï devient vite la coqueluche des tournages, avant d'être engagé comme cascadeur professionnel...

Miroir inversé du spectaculaire *Les Guerriers de l'apocalypse* de Kosei Saito (1979), où des hommes du XXe siècle étaient transportés dans le passé, *Le Dernier Vrai Samouraï* s'inscrit dans un schéma familier du cinéma japonais : celui du personnage anachronique projeté dans un autre espace-temps. Toutefois, le film s'éloigne rapidement de la simple comédie de situation ou du pur produit d'action à travers sa confrontation des deux époques. Alors que la figure du samouraï est glorifiée dans la fiction, ses valeurs sont aujourd'hui perçues comme obsolètes. Le Japon actuel, entré dans l'ère de la globalisation, est en quête de productivité et d'efficacité, au détriment de la tradition. Sans nostalgie ni cynisme, le réalisateur Junichi Yasuda cherche à rendre hommage à ce passé et à sa représentation cinématographique, rendue célèbre à travers le monde avec les films de samouraïs et autres *jidaigeki*. Succès surprise au box-office japonais récompensé par de nombreux prix (dont celui du Meilleur film et du Meilleur montage aux Japan Academy Film Prize en 2025), *Le Dernier Vrai Samouraï* allie charme, humour et intelligence pour livrer une réflexion tendre sur l'identité et l'héritage culturel japonais.

Sélections en festivals :

- Festival Fantasia 2024 (Meilleur long-métrage asiatique - Prix du public Or)
- Lusca Fantastic Film Festival 2024 (Meilleur film international)
- Sitges International Fantastic Film Festival of Catalonia 2024 (Panorama fantàstic - sélection officielle)
- FrightFest London 2024 (sélection officielle)
- Japanese Film Festival, Singapore 2024-25 (sélection officielle)
- Taipei Golden Horse - Fantastic Film Festival 2025
- Festival Kinotayo 2025 (hors compétition)...



LA GENÈSE D'UN PHÉNOMÈNE

Junichi Yasuda naît à Kyoto en 1967 dans une famille de riziculteurs. Après avoir obtenu son diplôme à l'Université d'économie d'Osaka, il occupe différents emplois avant de créer sa propre entreprise de vidéographie. En 2014, il fonde sa société de production, Mirai Eigasha, et tourne son premier long-métrage indépendant, *Guns and Sunny-Side Up*, bientôt suivi de *Gohan* en 2017.

En 2018, un film indépendant fait sensation au Japon : *Ne coupez pas !* de Shinichiro Ueda [objet d'un remake en France en 2022 par Michel Hazanavicius]. Pour Yasuda, c'est une révélation : un film de genre peut recourir à l'humour et à l'émotion. À peu près à la même époque, le cinéaste voit une publicité à la télévision : un samouraï voyage dans le temps jusqu'à nos jours et erre, désorienté. Fasciné, il décide de réaliser une comédie de *jidaigeki*.

Kyoto, la ville natale de Yasuda, possède l'un des plus grands studios de cinéma japonais spécialisé dans le *jidaigeki*. D'innombrables films et séries télévisées se déroulant à l'époque des samouraïs y ont été tournés. Mais, ces derniers temps, la popularité du genre est en déclin. Le cinéaste espère ainsi susciter un regain d'intérêt grâce à son film.

Surnommé « l'homme qui a été tué 50 000 fois à l'écran », Seizo Fukumoto était sans nul doute le plus grand *kirareyaku* [acteur spécialisé dans les morts spectaculaires] de tous les temps. C'est lui qui a inspiré à Yasuda son personnage de samouraï. Engagé pour jouer un rôle clé dans le film, Fukumoto ne mettra malheureusement jamais les

pieds sur le plateau : il meurt le 1er janvier 2021. La production est alors suspendue, jusqu'à ce que Yasuda reçoive un appel du studio Toei à Kyoto. Le scénario leur a plu, ils souhaitent relancer le projet.

Le tournage débute à l'été 2022 et compte une équipe réduite, d'une dizaine de personnes seulement. Yasuda occupe lui-même une douzaine de postes différents, dont la réalisation, l'écriture du scénario, la photographie et le montage. Il s'occupe également du transport et de la conception du matériel promotionnel. Le budget total s'élève à 26 millions de yens, financé en grande partie par Yasuda lui-même – lequel, entretemps, a repris l'exploitation rizicole de son père après sa disparition.

Le Dernier Vrai Samouraï est présenté en avant-première au Festival Fantasia de Montréal et remporte le Prix d'Or du public. À sa sortie au Japon le mois suivant, en août 2024, le film prend de l'ampleur, grâce à un bouche-à-oreille très favorable. Initialement projeté dans une seule salle de l'archipel, *Le Dernier Vrai Samouraï* est finalement diffusé dans 350 cinémas à travers le pays. Peu de films indépendants à petit budget peuvent se targuer d'un tel succès !

un film de Junichi YASUDA
avec Makiya YAMAGUCHI, Norimasa FUKE, Yuno SAKURA, Rantaro MINE, Ken SHONOZAKI, Yoshiharu FUKUDA, Ichiko KURENAI, Hajime INOUE son Wataru IWASE, Saburo EHARA, Izumi MATSUNO
lumière Kinya DOI, Hiroshi HANO, Junichi YASUDA
effets spéciaux Tomohiro MAEDA, Hikari TSUKUDA
chorégraphe des combats au sabre Kazuto SEIKE
photographie, montage, production, scénario et réalisation Junichi YASUDA

LE JIDAIGEKI

Le *jidaigeki* est un genre japonais de fiction historique, surtout présent au cinéma, à la télévision et au théâtre. Le terme signifie littéralement « drame d'époque » et désigne des œuvres dont l'action se déroule dans le Japon ancien, souvent pendant l'ère Edo (1603-1868). Créé à la fois pour se démarquer du cinéma occidental et des drames traditionnels tournés pour le grand écran, le *jidaigeki* dépeint la vie des samouraïs, des paysans, des artisans et des marchands de leur époque et s'appuie sur un ensemble établi de conventions dramatiques, notamment l'utilisation du maquillage, du langage et des intrigues. Les œuvres les plus connues du genre sont : *Les Sept Samouraïs* ou *Yojimbo* d'Akira Kurosawa, *Harakiri* de Masaki Kobayashi ou la saga de films et la série TV *Zatoichi*. À la manière des films de chevaliers pour l'Europe ou les westerns pour les États-Unis, le *jidaigeki* a façonné l'imaginaire collectif du Japon. Avec ses thèmes tournant autour du code d'honneur, de la justice, du conflit moral entre devoir social et sentiments personnels, le genre a contribué à fixer l'image du samouraï comme figure mythique nationale et à diffuser une vision idéalisée (mais non dénuée de critique) du Japon féodal.

